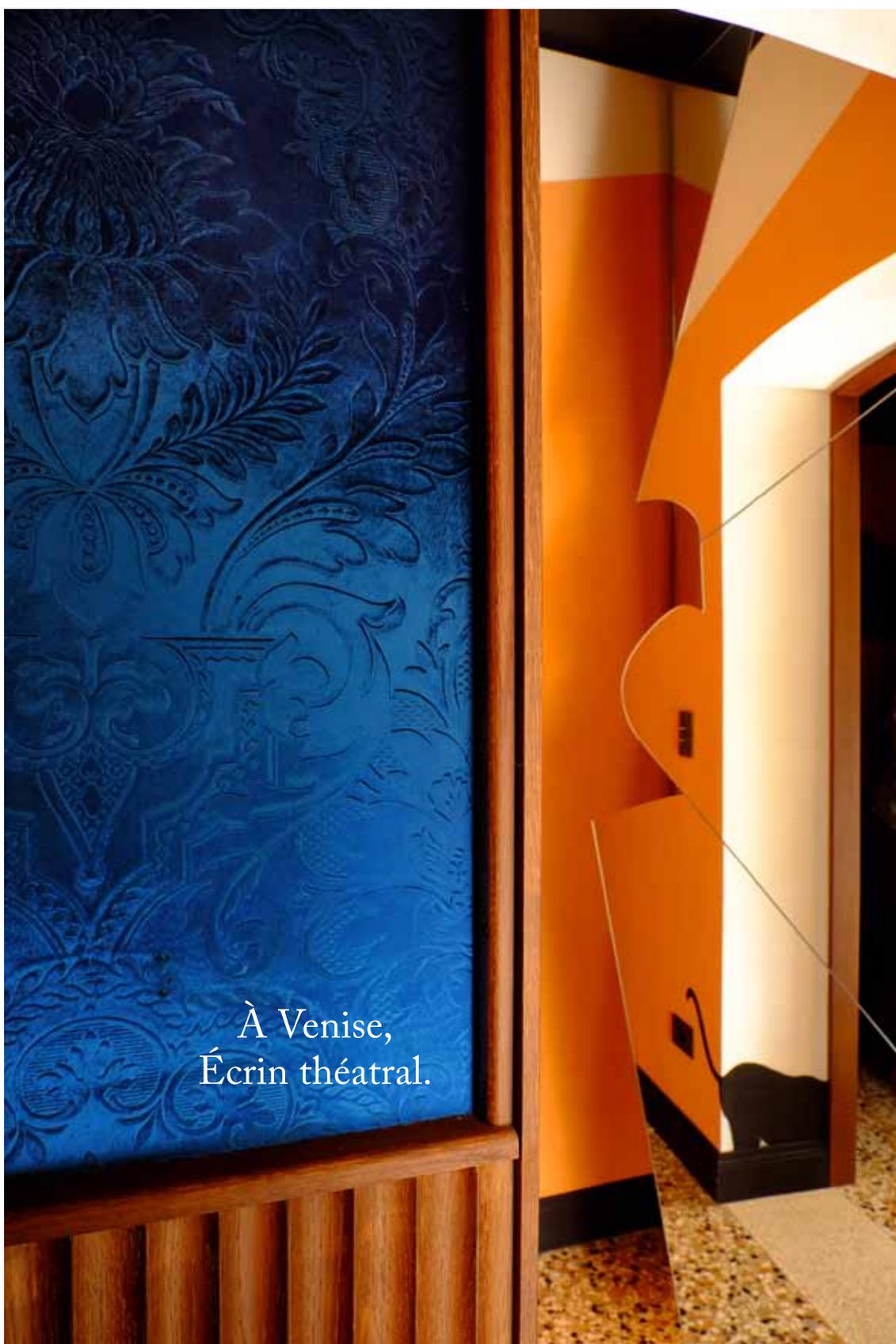


François Chat Intérieur(s) réalise le décor d'un appartement
à Venise, en Italie



À Venise,
Écrin théâtral.

CALLE DEL GATTO- Dorsoduro, Venise
Création et Design **François Chat**- Photographies © **Anne Garde**

Dossier de presse, Juillet 2021



À Venise, Écrin théâtral.

François Chat est un metteur en scène, mais aussi un jongleur poétique. Après avoir arpenté le monde avec ses spectacles dont il a toujours pris le soin de régler au cordeau la scénographie et les lumières, l'artiste inclassable et aussi imprévisible nous plonge aujourd'hui dans le décor d'un appartement aux multiples facettes et où l'on peut retrouver un esprit théâtral.





Pages précédentes, à gauche

Portrait de François Chat, concepteur des lieux.

Pages précédentes, à droite

À côté de la fenêtre d'où l'on peut apercevoir le clocher de l'église des Carmini, se niche un petit sofa dont la forme des dossiers rappelle celle d'une gondole. La table ronde est aussi une création, le plateau est en pierre volcanique de l'Etna, craquelé comme les cratères de la pleine lune. Son piètement est en laiton et galets de verre soufflés à Murano.

Page de gauche

Au premier plan un ottoman en forme de tête de poisson (cuir Studioart) est devant une entrée de porte en Zebrano comportant un luminaire (Galerie Bruno Moinard) adapté pour le projet. Les yeux *matiasma* sont travaillés avec la pierre volcanique de l'Etna.

Ci-dessus

Sur la commode (Calligaris) une lampe Glog de Oitoemponto (enchères Piasa), et une sculpture africaine (collection Nicola Foffano).

À Dorsoduro, quartier populaire et étudiant de la ville flottante, dans un immeuble à l'allure pourtant discrète, se niche un petit écrin, un logement inattendu à l'univers magique.

Deux salles de bain damassées d'or, une « chambre chat », un espace zen, un living room avec cuisine, un couloir « Calle del gatto » conçu comme une ruelle et un boudoir qui fait face à un atelier de fabrication de gondoles où le design d'un sofa en fait référence.

« J'ai dessiné la plupart des meubles et des objets dans un esprit de rencontre entre le classique et le contemporain, j'ai parié sur l'élégance, le romantique, citer Venise sans tomber dans le cliché. Comme dans mes spectacles : être sur le fil du rasoir, tendu entre ironie et grâce » nous livre le metteur en scène.

L'on apprécie l'originalité des matières : la pierre de lave émaillée des plans de travail tout comme la tonalité baroque du velours gaufré bleu nuit dans le couloir desservant les chambres et les salles de bain. Foisonnement de détails étudiés, la visite nous en met plein les mirettes, autant qu'elle sollicite nos sens tactiles. L'on remarque la continuité des « spectacles du chat », les intentions dramaturgiques, les pleins et les vides, les jeux de reflets de miroirs ...

L'espace loge des sculptures africaines, ou bien des yeux *matiasma* surplombant les deux entrées du séjour et dont le regard est tourné vers l'orient.

François Chat nous avoue : *« Je n'ai presque rien gardé de l'ancien appartement, mis à part certains sols centenaires et typiquement vénitiens. J'ai refait la cuisine complètement à neuf mais j'ai pourtant réussi à retrouver l'esprit du jaune pétant que l'ancienne propriétaire des lieux insuffla : l'artiste Eve K., aujourd'hui disparue mais dont l'aura est ici préservée ».*





Deux méridiennes-poissons conçues par le designer, en érable laqué, verre trempé, buriné et rétro-éclairé. Piètement en chêne en forme de nageoires. Sur le piédestal un *boli*, sculpture Malienne sacrée (collection de Nicola Foffano). Un lampadaire Armani casa, un abat-jour Fortuny Studium. Au fond une table en pierre de lave émaillée mène à la cuisine. Deux chaises Moeca, édition épuisée (de chez Rubelli) et suspension de papier de coton fait à la main par un artisan et artiste local, Fernando Masone.



Ci-dessus

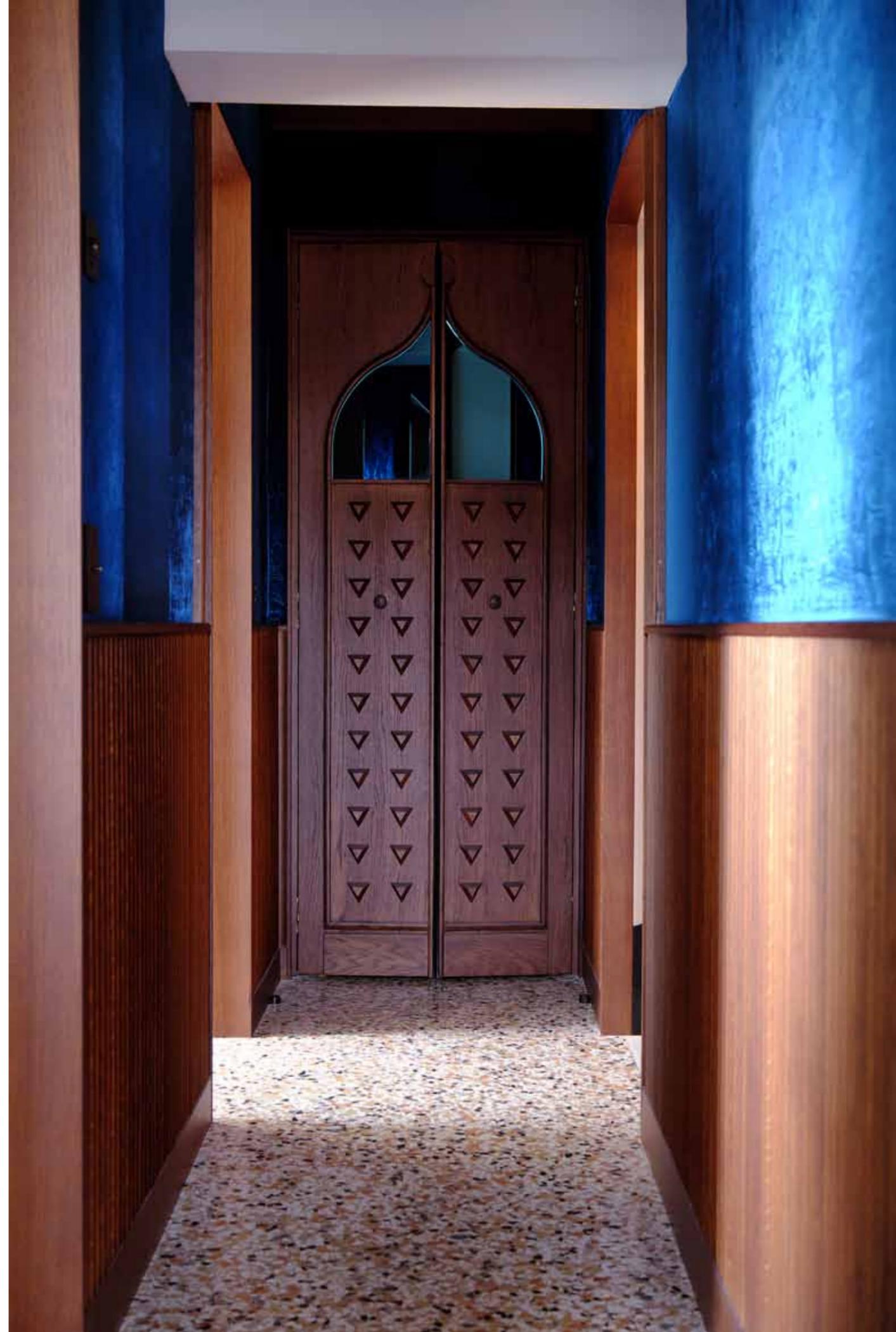
Dans la cuisine, sculptures antiques africaines (collection Nicola Foffano) et deux chapeaux chinés au Vietnam.

Ci-contre, gauche

Dans la petite pièce qui sert d'espace de repos: une lampe, pièce unique de l'artiste parisien Jeremy Maxwell Winterbret. On aperçoit aussi une jolie poignée Vénitienne, également en verre soufflé, chinée dans un vieux palais.

Page de droite

Une porte au style Mauresque dessinée par François Chat ouvre sur une salle de bain.





Ci-contre, à gauche

Portrait de François Chat
à côté d'un Tiwara Bambara,
sculpture Malienne
(collection Nicola Foffano).
Les tringles à rideaux en laiton
qu'il nomme « Torii » sont inspirées
des portails traditionnels japonais.

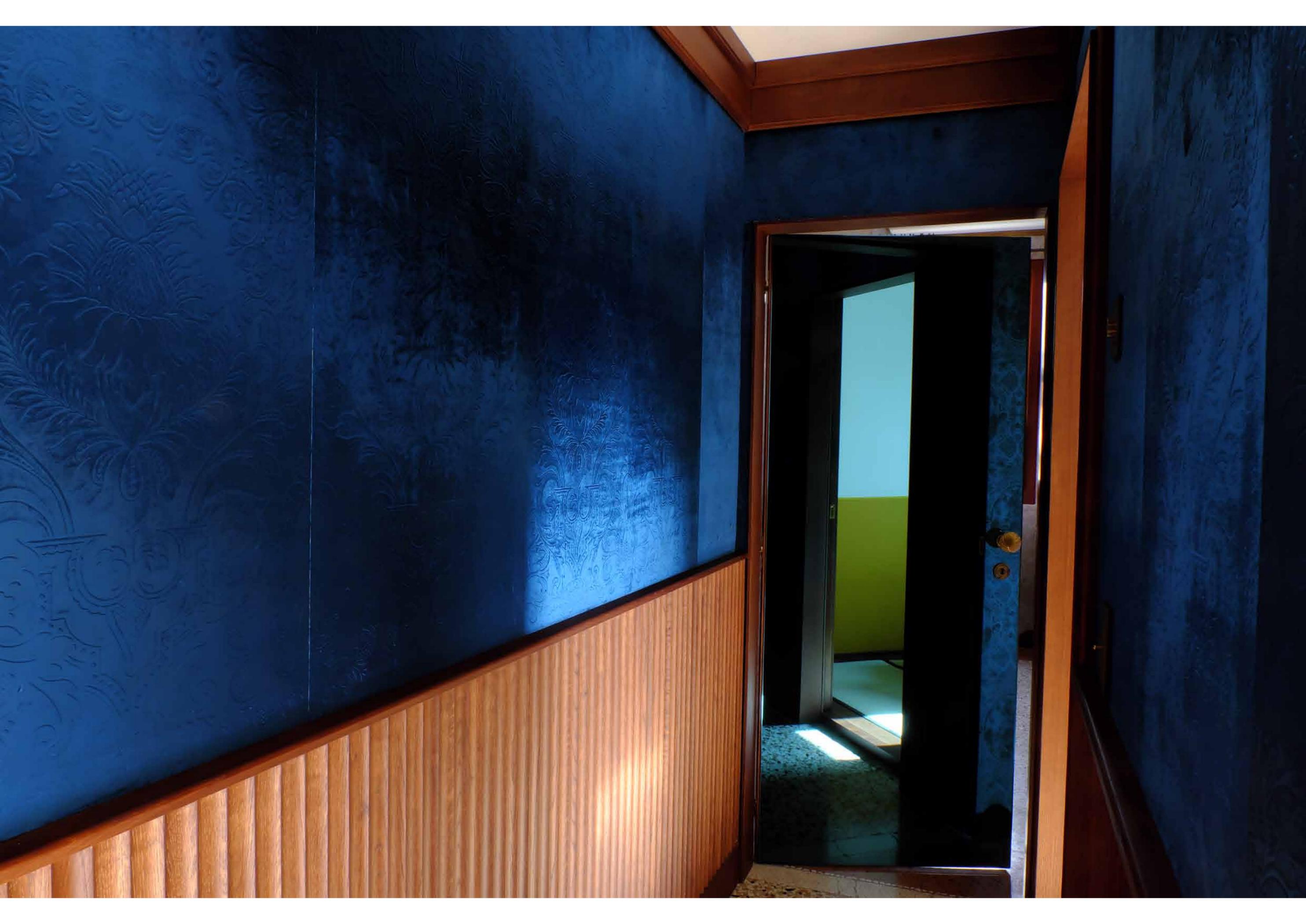
Ci-dessus

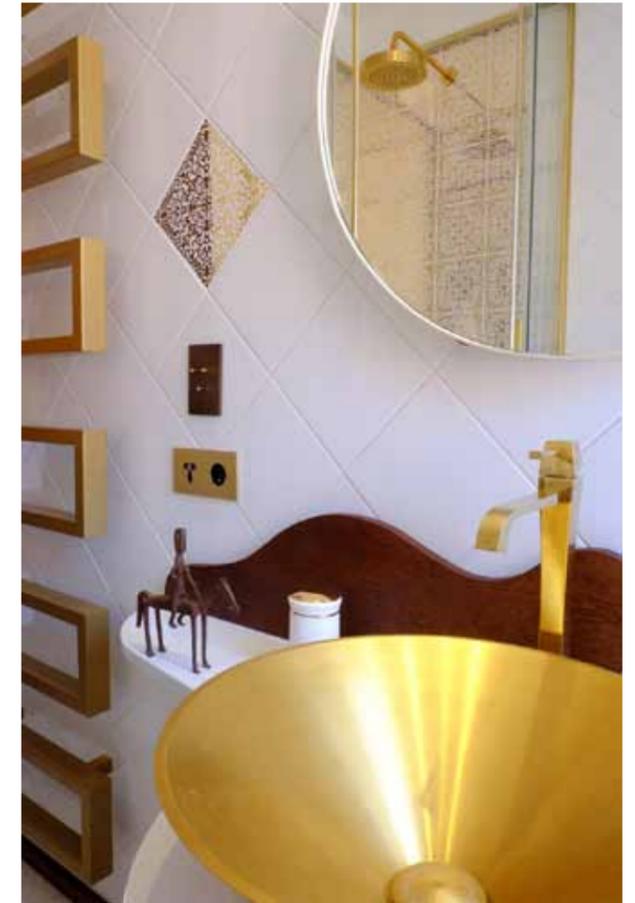
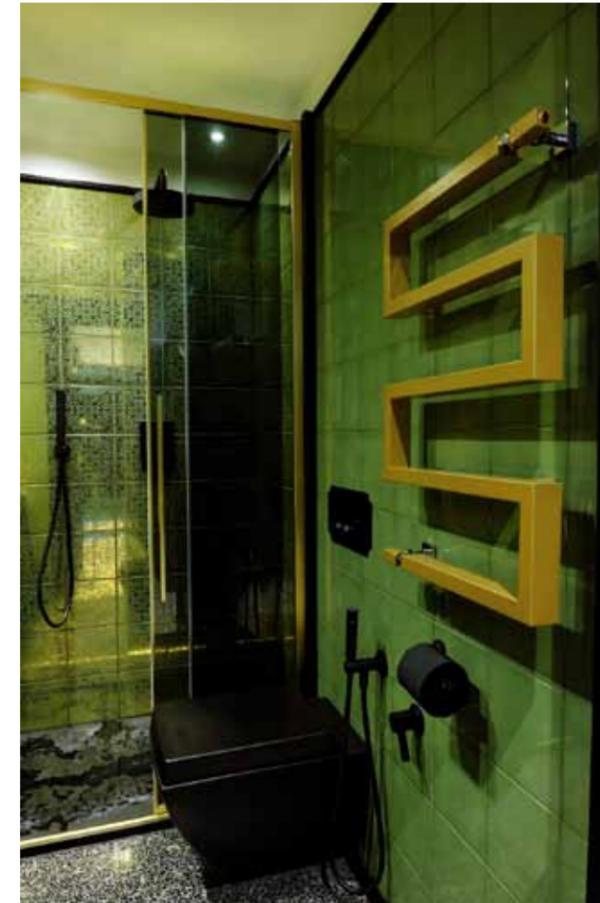
Dans la chambre, un « lit chat »
aux poils doux avec des tables
de chevet en forme de poisson,
croquées par l'animal.
C'est bien évidemment une auto-
dérision, mais Venise est aussi
une ville où autrefois beaucoup
de chats erraient dans les ruelles,
nourris par de généreuses vieilles
dames. Ils avaient aussi pour
vocation d'écarter les rats et les
souris des habitations.

Ci-contre, à droite

Dans la salle de bain : plateau
sur mesure en pierre de lave,
sur un tabouret africain (collection
Nicola Foffano) sont posées des
serviettes (Dea).







Double page précédente

Un splendide papier peint de velours gaufré, une boiserie cannelée et des jeux de reflets de miroirs rendent l'espace ludique autant que mystérieux.

Ci-contre, et en haut à gauche

Une salle de bain verte comme la lagune est damassée d'or tandis que les lavabos sont en inox traités en PVD (Bassines France). Une ligne de mosaïque d'or arpenté le sol suivant le mouvement du Grand Canal.

En haut à droite

Lavabo en inox et pvd (Bassines France), clapet en guillochage fait main, sèche serviettes Snake (Scirocco H), rebord en chêne teinté..

Dans le salon, un couple de méridiennes-poissons entièrement conçues par François Chat, avec leur tête-ottoman en cuir écaillé, se présentent chacune en face d'une fenêtre et observent vers la lagune comme pour y replonger. Un verre trempé coupe une partie de la méridienne, tombé comme un météore.

La transparence du verre laisse cependant apparaître l'épaisseur burinée et magiquement illuminée, ce qui donne l'illusion de voir « flotter » la nageoire dorsale de l'animal marin. On nage en plein spectacle.

« Le séjour est inondé d'un soubassement de tissu vert lagune évoquant le risque de montée des eaux, car même si l'appartement est situé au deuxième étage, je voulais rappeler que Venise est une ville fragile et éphémère. » raconte t-il.

La chambre matrimoniale est, ne demandez pas pourquoi : celle d'un chat. Ici tout est clin d'œil, même les deux tables de chevet croquées par l'animal, tandis que la création de tringles de rideaux au style oriental redresse le ton.

« Sur le sol de la salle de bain Esmeralda, une ligne d'or ondule comme le Grand Canal, et oui, il ne faut pas oublier que nous sommes dans la cité des doges, n'est-ce pas ? ».

L'appartement est habité de sculptures provenant du collecteur d'art Africain Nicola Foffano. Les tissus sont des éditions Rubelli, Pierre Frey, Canovas.

Le cuir de Studioart. Les artisans sont de Venise, de Murano, de Paris, de Treviso et de Naples. Et les photos sont de ©Anne Garde, spécialiste de l'Inde et amoureuse des couleurs.



François Chat Intérieur(s)

Contact presse : +33 6 83 29 37 09
francoischat.etcompagnie@hotmail.fr